

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1965-1966.

9 JUIN 1966.

Proposition de loi complétant la loi du 21 juillet 1844 sur les pensions civiles et ecclésiastiques.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi vise à régulariser dans une forme légalement incontestable la situation en matière de pension d'un certain nombre, d'ailleurs très limité, d'agents dont l'entrée dans l'Administration a été retardée, à leur corps défendant par la guerre de 1914-18.

L'ancien ministère des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes organisa en 1913 un concours pour procéder au recrutement d'un certain nombre d'agents.

En février 1914, les lauréats déclarés admissibles à la suite de ce concours subirent la visite médicale préalablement à leur admission en service. Conformément au règlement en vigueur à cette époque, ils eurent la latitude d'opter pour l'une ou l'autre des diverses administrations du département précité.

Le 4 août 1914, au moment de la déclaration de la guerre, bon nombre de ces lauréats avaient été appelés en service notamment à l'administration des Postes, mais une partie d'entre eux qui avaient choisi l'administration des Chemins de fer attendaient encore leur appel en service. A cause de l'état de guerre ils ne purent être mis au travail qu'en 1919.

Ceux de leurs collègues qui avaient au contraire opté pour d'autres administrations que celle des Chemins de fer, furent rétribués pendant toute la guerre.

Ceux qui ne furent appelés en service qu'en 1919 ne reçurent au contraire aucune rémunération pour cette période.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1965-1966.

9 JUNI 1966.

Voorstel van wet tot aanvulling van de wet van 21 juli 1844 op de burgerlijke en kerkelijke pensioenen.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van wet strekt tot regularisering, in een wettelijk onbetwistbare vorm, van de toestand inzake pensioen van een trouwens zeer beperkt aantal ambtenaren, wier indiensttreding in de Administratie tegen wil en dank werd vertraagd ten gevolge van de oorlog 1914-1918.

Het voormalige ministerie van Spoorwegen, Zeewezzen, Posterijen en Telegrafen organiseerde in 1913 een vergelijkend examen met het oog op de aanwerving van een aantal ambtenaren.

De geslaagde kandidaten, die ten gevolge van dit vergelijkend examen benoembaar werden verklaard, ondergingen in februari 1914 een geneeskundig onderzoek alvorens zij tot de dienst werden toegelaten. Overeenkomstig het destijds van kracht zijnde reglement mochten zij één van de verschillende besturen van voornoemd departement verkiezen.

Op 4 augustus 1914, op het ogenblik dat de oorlog werd verklaard, waren heel wat van deze geslaagde kandidaten in dienst getreden, onder meer bij het bestuur der Posterijen, maar een aantal onder hen die het bestuur van de Spoorwegen gekozen hadden, wachtten nog op de oproeping om in dienst te treden. Wegens de oorlogsomstandigheden konden zij eerst in 1919 in dienst worden genomen.

Degenen van hun collega's daarentegen die een ander bestuur dan dat van de Spoorwegen hadden verkozen, werden bezoldigd zolang de oorlog duurde.

Degenen die eerst in 1919 in dienst werden geroepen, ontvingen daarentegen geen enkele bezoldiging voor dat tijdperk.

L'autorité supérieure comprit qu'il serait injuste de ne pas mettre sur un pied d'égalité tous les lauréats du concours déclarés admissibles en 1913 dont les uns étaient entrés en service immédiatement avant la guerre et dont les autres avaient nécessairement dû attendre la fin de la guerre pour prendre leurs activités au ministère des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes.

Il ne pouvait cependant être question d'accorder aux lauréats entrés en 1919 seulement la rétroactivité des rémunérations depuis la date à laquelle ils seraient entrés normalement en service s'il n'y avait pas eu la guerre, mais le Gouvernement de l'époque a voulu consacrer une égalité absolue en ce qui concerne les services admissibles à prendre en considération tant pour le calcul des rémunérations que pour le calcul des pensions.

C'est ainsi qu'en date du 31 mai 1919, le Roi signait, sur proposition du Conseil des Ministres, l'arrêté royal dont nous reprenons le texte ci-dessous :

« Arrêté royal du 31 mai 1919 autorisant le Ministre des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes à fixer la date à laquelle les nominations des candidats aux emplois auraient dû avoir lieu et à valider pour la pension la période qui s'est écoulée entre cette date et celle à laquelle la nomination prend cours.

« ARTICLE PREMIER.

» Notre Ministre des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes est autorisé à fixer la date à laquelle ces nominations auraient dû avoir lieu et à valider pour la pension, la période qui s'est écoulée entre cette date et celle à laquelle la nomination prend cours.

» ART. 2.

» Notre Ministre fixera pour chaque intéressé dans les tableaux nominatifs le montant des retenues à payer et le délai accordé pour en opérer le versement à la caisse des veuves et orphelins. »

Ultérieurement, le Roi, sur proposition du Conseil des Ministres, consacrait par l'arrêté royal du 21 mars 1923, la situation de ces agents à l'égard de la loi du 21 juillet 1844 sur les pensions civiles et ecclésiastiques en assimilant les agents en cause aux surnuméraires du Ministère des Finances.

Cet arrêté royal, dont le texte est repris ci-dessous, permet d'apercevoir la volonté incontestable de l'autorité supérieure à l'époque.

« Vu la loi du 21 juillet 1844 sur les pensions civiles;

De hoge overheid begreep dat het onrechtvaardig zou zijn als alle bij het vergelijkend examen geslaagde en in 1913 benoembaar verklaarde kandidaten, niet op gelijke voet werden gesteld. De enen waren onmiddellijk vóór de oorlog in dienst getreden, terwijl de anderen noodgedwongen het einde van de oorlog hadden moeten afwachten om hun ambt te kunnen aanvaarden bij het ministerie van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen en Telegrafien.

Toch kon er geen sprake van zijn om aan de geslaagde kandidaten die pas in 1919 in dienst waren getreden, een bezoldiging toe te kennen met terugwerking tot het tijdstip waarop zij normalerwijze in dienst zouden getreden zijn, was er geen oorlog geweest. De toenmalige Regering heeft echter een absolute gelijkheid willen verzekeren wat de diensten betreft die in aanmerking moeten worden genomen zowel voor de berekening van de bezoldiging als voor die van het pensioen.

Op de voordracht van de Ministerraad ondertekende de Koning dan ook op 31 mei 1919 het koninklijk besluit dat hierna wordt overgenomen :

« Koninklijk besluit van 31 mei 1919 waarbij de Minister van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen en Telegrafien gemachtigd wordt de datum te bepalen waarop de benoemingen van de kandidaten voor de betrekkingen hadden moeten plaats hebben en, voor het pensioen, de termijn geldig te maken tussen deze datum en die waarop de benoeming ingaat.

» EERSTE ARTIKEL.

» Onze Minister van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen en Telegrafien is gemachtigd tot het voorstellen van de datum waarop die benoemingen moesten gedaan zijn en tot het geldig maken, voor het pensioen, van het tijdstip verlopen tussen bedoelde datum en die waarop de benoeming in werking treedt.

» ART. 2.

» Onze Minister bepaalt voor elke belanghebbende, in de naamlijsten, het bedrag der te betalen afhoudingen en de tijd waarin dit bedrag moet gestort worden in de Weduwen- en Wezenkas ».

Bij koninklijk besluit van 21 maart 1923 bekrachtigde de Koning nadien, op de voordracht van de Ministerraad, de toestand van deze ambtenaren ten aanzien van de wet van 21 juli 1844 op de burgerlijke en kerkelijke pensioenen door de betrokken ambtenaren gelijk te stellen met de surnumerairs van het Ministerie van Financiën.

Uit dit koninklijk besluit, dat hieronder is overgenomen, blijkt duidelijk wat de bedoeling van de toenmalige hoge overheid was.

« Gelet op de wet van 21 juli 1844 op de burgerlijke pensioenen;

» Revu Notre arrêté en date du 31 mai 1919 autorisant Notre Ministre des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes à valider pour la pension la période qui s'est écoulée entre la date à laquelle des candidats, ayant réussi à des concours antérieurs à la période de guerre, ont pu être appelés en service et la date à laquelle ils auraient été nommés sans les hostilités.

» Considérant que l'intention qui a inspiré cette décision est d'épargner à ces candidats, au même titre qu'aux agents en service, les conséquences préjudiciables résultant de l'inaction motivée par l'intérêt supérieur du pays, de certains services publics pendant la guerre 1914-1918;

» Considérant que si des raisons d'ordre budgétaire se sont opposées à la liquidation des traitements des candidats précités, pendant la période envisagée, le manque de rémunération ne peut avoir pour conséquence de faire décompter cette période dans le calcul de la pension personnelle des intéressés et qu'il convient, dès lors, de lever tout doute à cet égard en les assimilant aux surnuméraires visés au paragraphe A de l'article 6 de la loi du 21 juillet 1844;

» Sur la proposition de Notre Ministre des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

» ARTICLE UNIQUE. — L'article 1^{er} de Notre arrêté précité du 31 mai 1919 est complété comme suit :

» Les agents en cause sont assimilés aux surnuméraires pendant la période susvisée.

» Notre Ministre des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Ultérieurement et avant la reprise par la S.N.C.B. de l'administration des Chemins de fer dépendant de l'ancien ministère des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes, le Ministre de ce département régularisa par les arrêtés ministériels du 24 juillet 1925 la situation de ce personnel et chacun des agents entrés en 1919 au département des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes se vit fixer la date à laquelle il serait normalement entré en service s'il n'y avait pas eu la première guerre mondiale.

De 1919 à 1937, plusieurs pensions furent conférées sur la base des dispositions des arrêtés dont il est question ci-dessus et ce n'est qu'en 1938 que la Cour des Comptes opposa son veto en raison du fait que les mesures prises à l'égard des agents n'avaient pas été prise par la voie légale. L'affaire fut portée à l'époque devant le Conseil des Ministres et celui-ci passa outre au veto de la Cour des Comptes, par une délibération du 3 janvier 1938 que nous croyons bien faire de reprendre *in extenso* ci-dessous :

» Herzien ons besluit van 31 mei 1919, waarbij Onze Minister van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen en Telegrafien er toe gemachtigd wordt voor het pensioen in aanmerking te nemen, het tijdperk dat verlopen is tussen de datum waarop de kandidaten, die vóór de oorlog voor een examen waren geslaagd, in dienst zijn getreden, en de datum waarop zij benoemd hadden kunnen zijn zo er geen vijandelijkheden waren geweest;

» Overwegende dat die beslissing werd genomen met de bedoeling de betrokken kandidaten in dezelfde mate als de personeelsleden in actieve dienst, te vrijwaren voor de nadelige gevolgen van de door het hoger landsbelang gemotiveerde werkeloosheid van bepaalde diensten tijdens de oorlog van 1914-1918;

» Overwegende dat, waar redenen van budgettaire aard de uitkering van de wedden van bedoelde kandidaten verhinderden tijdens de in aanmerking komende periode, de loonderving niet tot gevolg mag hebben dat die periode wordt afgetrokken bij de berekening van het persoonlijk pensioen der betrokkenen; overwegende dat het derhalve past elke twijfel in dit opzicht weg te nemen door de betrokkenen gelijk te stellen met de surnuméraires van wie sprake is in paragraaf A van artikel 6 der wet van 21 juli 1844.

» Op de voordracht van Onze Minister van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen en Telegrafien,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

» ENIG ARTIKEL. — Het eerste artikel van Ons voormeld besluit van 31 mei 1919 wordt als volgt aangevuld :

» De betrokken personeelsleden worden, gedurende de voormelde periode, gelijkgesteld met de surnuméraires.

» Onze Minister van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen en Telegrafien is belast met de uitvoering van dit besluit.

Later, maar nog voordat de N.M.B.S. het bestuur der Spoorwegen overnam, dat ressorteerde onder het vroegere Ministerie van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen en Telegrafien, heeft de Minister van dit departement de toestand van het betrokken personeel geregulariseerd bij de ministeriële besluiten van 24 juli 1925 en voor ieder van de ambtenaren die in 1919 in dienst zijn getreden bij het Departement van Spoorwegen, Zeewezen, Post en Telegraaf werd de datum vastgesteld waarop hij normaal in dienst zou zijn getreden, indien de eerste wereldoorlog niet was uitgebroken.

Van 1919 tot 1937 werden verscheidene pensioenen verleend op grond van de besluiten waarvan hierboven sprake is en eerst in 1938 verzette het Rekenhof zich daartegen, daar de maatregelen, genomen ten opzichte van de ambtenaren, niet op wettelijke wijze waren tot stand gekomen. Deze zaak werd destijds voorgelegd aan de Ministerraad, die over het veto van het Rekenhof heenstapte, door een beslissing van 3 januari 1938 die wij hieronder in extenso overnemen :

» Considérant que par suite des hostilités, des candidats aux emplois qui avaient réussi à des concours organisés par le Département des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes en 1914 ou antérieurement, n'ont pu parfaire ou commencer leur stage qu'après l'armistice;

» — que ces candidats ont subi un préjudice du fait de la postposition de leur entrée en fonction, préjudice causé par le manque à gagner et une réduction éventuelle de taux de la pension;

» — que pour atténuer ce préjudice, un arrêté royal en date du 31 mai 1919, a autorisé le Ministre des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes à fixer la date à laquelle les nominations auraient dû avoir lieu et à valider pour la pension la période qui s'est écoulée entre cette date et celle à laquelle la nomination a pris cours;

» — attendu que la Cour des Comptes refuse de s'associer à la liquidation de la pension du sieur L... , facteur des Postes, parce que dans le règlement de celle-ci il a été fait application de l'arrêté royal susdit et que la loi du 21 juillet 1844 exige des services réels et rétribués par le Trésor Public.

» Mais attendu qu'il s'agit en l'espèce d'une mesure prise il y a 17 ans, ayant en vue de réparer un préjudice causé par des circonstances vraiment anormales qui ne pouvaient être prévues par la loi de 1844;

» Vu l'article 14, §§ 2 et 3 de la loi organique de la Cour des Comptes en date du 29 octobre 1846.

» DECIDE :

» qu'il a été tenu compte à bon droit dans la liquidation de la pension du sieur L... , de la période du 31 janvier 1915 au 30 mai 1920 et invite en conséquence la Cour des Comptes à viser la fiche de pension de l'intéressé. »

Une quarantaine d'agents venant en âge de la pension ces dernières années, se sont vu refuser, sans autre forme de procès, le bénéfice des dispositions de l'arrêté royal du 31 mai 1919 en raison de l'opposition marquée par la Cour des Comptes et basée sur le fait que les mesures prises immédiatement après la première guerre mondiale par l'autorité supérieure ne l'avaient pas été dans les formes légales voulues.

C'est dans ce sens que vient de conclure la Cour de Cassation dans une action entreprise par un agent, lauréat de l'épreuve de 1913 et entré en service en 1919 seulement, qui réclamait à son bénéfice les dispositions de l'arrêté royal du 31 mai 1919 précité.

La Cour a en effet jugé : « que la mesure contenue dans l'arrêté royal du 31 mai 1919 permettant au Ministre des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégra-

» Overwegende, dat ten gevolge van de vijandelijkheden, de kandidaten voor de betrekkingen, die waren geslaagd bij vergelijkende examens georganiseerd in 1914 of vroeger, door het departement van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen en Telegrafen, hun stage pas na de wapenstilstand hebben kunnen voltooien of aanvatten;

» — overwegende dat deze kandidaten wegens het opschorten van hun indiensttreding, nadeel hebben geleden door de derving van inkomen en door een eventuele vermindering van het pensioen;

» — overwegende dat, om dit nadeel te verzachten, een koninklijk besluit van 31 mei 1919 de Minister van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen en Telegrafen gemachtigd heeft om de datum vast te stellen waarop de benoemingen hadden moeten plaatshebben en om voor het pensioen de periode in aanmerking te nemen die verlopen is tussen deze datum en die waarop de benoeming is ingegaan;

» — overwegende dat het Rekenhof weigert akkoord te gaan met de uitbetaling van het pensioen van de h. L... , brievenbesteller bij de Posterijen, omdat in het reglement van dit bestuur het voornoemde koninklijk besluit werd toegepast en omdat krachtens de wet van 21 juli 1844 werkelijke en door de Schatkist bezoldigde diensten vereist zijn;

» — overwegende echter dat het in dit geval gaat om een maatregel die 17 jaar geleden werd genomen en die ten doel had een nadeel te herstellen dat werd veroorzaakt door werkelijk abnormale omstandigheden die de wet van 1844 niet kon voorzien;

» Gelet op artikel 14, §§ 2 en 3, van de wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof.

» BESLIST :

» dat bij de uitbetaling van het pensioen van de h. L... terecht rekening werd gehouden met het tijdperk van 31 januari 1915 tot 30 mei 1920 en verzoekt bijgevolg het Rekenhof om de pensioenkaart van de betrokkene te viseren. »

Aan een veertigtal ambtenaren die in de laatste jaren de pensioengerechtigde leeftijd hebben bereikt, werd het genot van de bepalingen van het koninklijk besluit van 31 mei 1919 zonder nader onderzoek geweigerd, wegens het verzet van het Rekenhof. Dit Hof voerde aan dat de maatregelen die de hoge overheid onmiddellijk na de eerste wereldoorlog had genomen, niet in de vereiste wettelijke vormen waren tot stand gekomen.

In die zin heeft het Hof van Cassatie onlangs uitspraak gedaan op een rechtsvordering ingesteld door een ambtenaar die was geslaagd bij het vergelijkend examen van 1913 en pas in 1919 in dienst was getreden, en die aanspraak maakte op het genot van het voornoemde koninklijk besluit van 31 mei 1919.

Het arrest van het Hof luidde namelijk dat de maatregel bepaald in het koninklijk besluit van 31 mei 1919 waarbij de Minister van Spoorwegen, Zeewezen,

phes de prendre en considération pour le calcul de la pension des périodes pendant lesquelles les intéressés, membres du personnel des Chemins de fer, n'ont presté aucun service effectif, mesure qui concerne le calcul de la pension, contrevient aux articles 6, 8 et 12 de la loi du 21 juillet 1844 sur les pensions civiles et ecclésiastiques dont il résulte que les pensions sont liquidées d'après la durée réelle des services et que seuls les services rendus sont susceptibles de conférer des droits à la pension et que cette mesure qui constitue en fait une libéralité ou un avantage illégal aux intéressés, ledit arrêté royal contrevient également aux articles 67 et 114 de la Constitution ».

Il y a lieu maintenant de régulariser la situation d'une quarantaine d'agents de l'ancienne administration des Chemins de fer belges, victimes d'erreurs successives commises par le Pouvoir Exécutif en 1919, 1923, 1925 et ultérieurement.

A l'époque, il appartenait en effet au Pouvoir Exécutif, qui avait tenu dans un esprit de justice à régler la situation de ce personnel, de soumettre au Parlement le vote des dispositions concrétisant les mesures de régularisation qu'il préconisait.

Il serait impensable, selon nous, qu'après avoir donné en 1919, 1923 et 1925 des garanties formelles au personnel dont question pour l'époque où il serait mis en pension, au moment précis où il obtient ce stade après quelque 45 ans de bons et loyaux services rendus à l'administration, les erreurs commises par le Pouvoir Exécutif aient comme conséquence de les priver des avantages dont on les avait assurés.

Il serait d'ailleurs parfaitement paradoxal de ne pas reprendre sous forme de loi les dispositions de l'arrêté du 31 mai 1919 qui continuent leurs pleins effets de droit en ce qui concerne l'admissibilité des services à prendre en considération pour le calcul des traitements.

C'est la raison pour laquelle, Mesdames et Messieurs, nous avons pensé pouvoir vous soumettre le texte d'une proposition qui tend à aménager la loi du 21 juillet 1844 sur les pensions civiles et ecclésiastiques de manière telle que les agents qui croyaient pouvoir bénéficier des dispositions de l'arrêté du 31 mai 1919 puissent effectivement en connaître les avantages.

G. DEJARDIN.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE UNIQUE.

Il est inséré dans la loi du 21 juillet 1844, sur les pensions civiles et ecclésiastiques, un article 12bis ainsi libellé :

Posterijen en Telegrafen werd gemachtigd om voor de berekening van het pensioen de periode in aanmerking te nemen gedurende welke de betrokken personeelsleden van de Spoorwegen geen enkele werkelijke dienst hebben gepresteerd, welke maatregel betrekking heeft op de berekening van het pensioen, in strijd is met de artikelen 6, 8 en 12 van de wet van 21 juli 1844 op de burgerlijke en kerkelijke pensioenen waaruit blijkt dat de pensioenen worden uitbetaald volgens de werkelijke duur der diensten en dat het recht op pensioen alleen op grond van bewezen diensten kan worden verleend en dat deze maatregel in feite een gift of een onrechtmatig voordeel voor de betrokkenen is; het voornoemde koninklijk besluit is ook in strijd met de artikelen 67 en 114 van de Grondwet.

De positie van een veertigtal ambtenaren van het voormalige bestuur der Belgische Spoorwegen die het slachtoffer zijn van de opeenvolgende vergissingen welke de Uitvoerende Macht in 1919, 1923, 1925 en later heeft begaan, dient thans te worden geregulariseerd.

Want de Uitvoerende Macht, die in een geest van rechtvaardigheid er prijs op gesteld had de toestand van dit personeel te regelen, had destijds de door haar voorgestelde regularisatiemaatregelen ter goedkeuring aan het Parlement moeten voorleggen.

Naar onze mening zou het ondenkbaar zijn dat, nadat de voornoemde personeelsleden in 1919, 1923 en 1925 uitdrukkelijke waarborgen hadden verkregen ten aanzien van het tijdstip waarop zij zouden worden gepensioneerd, de vergissingen van de Uitvoerende Macht ten gevolge zouden hebben dat die personeelsleden de gewaarborgde voordelen zouden verliezen op het ogenblik dat zij de pensioengerechtigde leeftijd bereiken na ongeveer 45 jaar goede en trouwe dienst in de administratie.

Het zou overigens uitermate paradoxaal zijn, indien men niet in de vorm van wet de bepalingen overnam van het besluit van 31 mei 1919 die nog steeds volkomen van kracht zijn wat de diensten betreft die voor de berekening van de wedden in aanmerking moeten worden genomen.

Om die reden, Dames en Heren, hebben wij gemeend U de tekst te mogen voorleggen van een voorstel dat beoogt de wet van 21 juli 1844 op de burgerlijke en kerkelijke pensioenen zo aan te passen, dat de ambtenaren die meenden aanspraak te hebben op het genot van het bepaalde in het besluit van 31 mei 1919, er ook werkelijk de voordelen van verkrijgen.

**

VOORSTEL VAN WET

ENIG ARTIKEL.

In de wet van 21 juli 1844 op de burgerlijke en kerkelijke pensioenen, wordt een artikel 12bis ingevoegd, luidende :

« *Article 12bis.* — Par dérogation aux articles 6, 8 et 12 de la présente loi, est validé pour le calcul de la pension le temps qui s'est écoulé entre la date à laquelle les candidats aux emplois du Ministère des Chemins de fer, Marine, Postes et Télégraphes, lauréats déclarés admissibles des épreuves organisées en 1913, seraient normalement entrés en service, n'était-ce l'état de guerre, et la date à laquelle leur nomination a effectivement pris cours.

G. DEJARDIN.
O. KNOPS.
B. VAN HOEYLANDT.
H. PONTUS.
Ch. WILLEMS.
F. DELMOTTE.

« *Artikel 12bis.* — In afwijking van de artikelen 6, 8 en 12 van deze wet wordt, bij de berekening van het pensioen, de tijd in aanmerking genomen die verlopen is tussen de datum waarop de kandidaten voor de betrekkingen bij het Ministerie van Spoorwegen, Zeewezen, Posterijen en Telegrafien, die bij de in 1913 georganiseerde vergelijkende examens zijn geslaagd en benoembaar verklaard, normaal in dienst zouden zijn getreden indien de oorlog niet was uitgebroken, en de datum waarop hun benoeming werkelijk is ingegaan. »